

Filles et garçons à l'heure de la récréation : la cour de récréation, lieu de construction des identifications sexuées.

Sophie RUEL

Un des traits marquants des cours de récréation des écoles élémentaires est l'utilisation distincte de l'espace par les filles et les garçons. Durant les temps récréatifs, la gestion de l'espace est pratiquée différemment entre les deux genres.

Dans quelle mesure la cour de récréation demeure un lieu de formation des identités de genre? L'analyse de la présence spatiale des filles et des garçons au sein des cours de récréation fournissent des indices de réflexion pour décrypter le mode de construction identitaire sexuée des enfants.

Comment, immergés dans une société sexuée, les filles et les garçons ne sont pas des êtres passifs mais au contraire des acteurs du processus de socialisation, producteurs d'un espace sexué?

Les observations recueillies mettent en évidence l'occupation différentielle de la cour en fonction du genre.

Dans un premier temps, nous montrerons que les filles et les garçons s'adonnent à des jeux séparés et distincts au sein d'endroits différents, la cour de récréation demeurant un lieu fortement marqué par l'évitement. Mais, dans un second temps, nous montrerons que la cour demeure également un lieu de confrontation des genres, les violations de territoire qui se donnent à voir lors des temps récréatifs avalisant ce constat.

1. La cour de récréation, lieu exclusivement marqué par l'évitement ?

La séparation des genres est un élément significatif de la situation lors de la récréation.

Nos observations effectuées au sein de diverses écoles élémentaires durant l'année scolaire 2004-2005 ont avalisé ce constat. Concrètement, en majorité, les filles et les garçons que nous avons observés ne jouent pas ensemble. Ils s'adonnent à des jeux séparés et distincts au sein d'endroits différents.

1.1. Du côté des filles

1.1.1. Présence spatiale

Les filles utilisent les marges et les recoins de la cour pour jouer calmement ou se relient sur les bancs pour discuter. S'appropriant un usage limité de l'espace, elles sont situées le plus souvent à la périphérie de la cour et se réunissent en couples ou en trios.

Demeurant donc sur une petite portion de la cour, elles adoptent des comportements statiques. Elles bougent peu et se déplacent moins que ne le font leurs pairs masculins, l'esprit de dynamisme et de mobilité n'étant pas encouragé dans les jeux de marelle ou de corde à sauter.

Lors de leurs déplacements, contrairement aux garçons, les filles courent peu. Elles se déplacent majoritairement en dansant, en se balançant ou encore en marchant à petits pas. Elles se promènent également bras dessus, bras dessous, se tiennent par la main.

1.1.2. Caractéristiques des jeux (structuration et conduites des occupations).

Tout d'abord, à l'école primaire où s'organisent particulièrement des jeux collectifs, il est remarquable que, chez les filles, le plus important, c'est de respecter des normes strictes qui commandent tous les gestes pour chacune des participantes. Elles privilégient les jeux institués avec des règles préétablies auxquelles elles se conforment. En effet, au sein d'un espace de jeux réduit, leurs activités ludiques sont organisées, planifiées et font intervenir plus fréquemment le langage que chez les jeux auxquels s'adonnent les garçons. Le jeu du « Ploufplouf » pour l'attribution des rôles est également très présent.

De plus, les aires de jeux des filles, dans la cour de récréation, sont plus restreintes. En effet, leurs conduites de jeu demeurent plus centripètes. Les filles sont plus stables au sein de leurs jeux le plus souvent sédentaires, entraînant un déploiement restreint dans la cour.

Enfin, les petits comités de filles se définissent par des conduites de jeu où la compétition et l'agressivité ne sont pas valorisées.

113. Principales activités ludiques des filles au sein des cours de récréation.

Nous pouvons tout d'abord citer les jeux de rôle et de situation (« Toi tu seras ..., et moi... »). Le jeu de la maîtresse d'école, le jeu du papa et de la maman, le jeu de la marchande sont sur ce point éloquentes. À côté des jeux de situation, les filles s'adonnent également au sein des cours de récréation à des jeux symboliques et de fiction (« Jeu de faire-semblant »). Les filles mettent en scène des scénarios de la vie quotidienne qui touchent le domaine familial et domestique. Le jeu de la poupée-bébé fait également partie des principales activités ludiques auxquelles se consacrent les filles au sein des cours de récréation.

Concrètement, les filles se livrent à des activités ludiques de maternage. Les filles se livrent également à des jeux de règles avec une régulation stricte. En effet, les jeux de filles sont marqués par la suprématie des règles.

Nous pouvons citer le jeu de l'élastique (« J'ai toujours un élastique dans mes poches ou dans mon cartable. C'est petit, on peut l'emporter partout et avec mes copines, on adore y jouer. »), la marelle (« Comme les cases de la marelle sont déjà dessinées sur le sol, on perd moins de temps à jouer. »), et la corde à sauter qui compte aussi parmi les jeux de règles avec une régulation stricte.

Les jeux ritualisés font également partie des principales activités ludiques auxquelles se consacrent les filles au sein des cours de récréation. Les filles effectuent le plus souvent des rondes accompagnées de formules et de chants.

Enfin, les filles privilégient les discussions lorsqu'elles sont en récréation. En effet, les filles âgées surtout de 9 à 10 ans passent le temps de la récréation à converser. Elles discutent tranquillement entre elles, souvent à deux ou en petits comités dans un lieu d'intimité.

1.2. Du côté des garçons

1.2.1. Présence spatiale

Les garçons occupent majoritairement l'espace et particulièrement le centre de la cour. Ils étendent leurs jeux à la totalité de l'espace disponible. S'appropriant un usage non circonscrit de l'espace, les garçons investissent et sillonnent en tout sens la cour.

De plus, les garçons se distinguent des filles par leur mobilité. Lors de leurs déplacements, ils marchent à grands pas, courent à grandes enjambées au sein de la cour, explorent les espaces en se courant après, en grim pant, en criant. Ils bougent, remuent, se bousculent et fonctionnent en groupes plus larges, souvent mobilisés autour d'objets attractifs, comme les ballons.

1.2.2. Caractéristiques des jeux (structuration et conduites des occupations)

Leurs activités ludiques sont le plus souvent désorganisées, peu réglementées, à faible dominance langagière et s'organisent autour de la présence d'un guide (leader).

Par conséquent, les garçons s'adonnent la plupart du temps à des jeux actifs, vigoureux impliquant l'agilité, l'habileté, la compétition physique. Ils se consacrent principalement à des jeux liés au mouvement, à la compétition, à la bagarre, au combat.

1.2.3. Principales activités ludiques des garçons au sein des récréations.

Nous pouvons tout d'abord citer les jeux où le défi est valorisé, la compétition en constituant la base essentielle. Les épreuves de lancers, de courses, de sauts, d'adresse musculaire, de dextérité et de force, simulacres de combat auxquels se livrent les garçons illustrent ce constat. Les garçons s'adonnent également au sein des cours de récréation à des jeux moteurs et d'exercice qui regroupent des activités physiques.

Concrètement, cette exubérance motrice est très fréquente au sein de jeux d'équilibre et d'acrobaties. Courir, grimper, sauter, se bousculer, se poursuivre, enjamber, escalader, glisser, s'accroupir, s'accrocher, se suspendre, tels sont les exemples que nous pouvons mentionner.

Les jeux de règles font également parti des principales activités ludiques auxquelles se consacrent les garçons au sein des cours de récréation. Nous pouvons nommer des jeux de ballon (football) ou encore des jeux traditionnels, tels que l'épervier.

Ainsi, nous pouvons conclure sur le fait que l'organisation de l'espace demeure très souvent imposée par les jeux des garçons. Ces derniers finissent toujours par occuper le centre de la cour, ne laissant aux filles que les marges pour jouer.

Les espaces où filles et garçons évoluent dans la cour de récréation sont donc délimités, les garçons occupant toute la cour, et les filles se rassemblant en petits groupes dans les coins.

Conclusion

Les enfants mettent continuellement en jeu des actions d'aménagement du territoire, des modes d'appropriation de l'espace.

Notre travail d'observation nous a effectivement permis de révéler le fait que les évènements spatiaux et les violations de territoire demeurent des moments cruciaux dans la constitution de l'identité de genre des enfants. Le processus de la construction culturelle des sexes prend forme dans l'espace. Et l'espace de la cour de la récréation est un des lieux où se réalise ce processus. En effet, la cour de récréation demeure un espace de gestion de la construction sexuée pour les enfants. Possédant une dimension sociale et

culturelle, elle est un lieu d'apprentissage de la différence des genres au sein duquel les enfants développent des compétences sociales. Elle demeure un lieu de socialisation où se cristallise la différence des genres et joue de ce fait un rôle important dans la construction de l'identité sexuée.

La socialisation masculine comme féminine se déroulent donc dans les cours d'école, lieu où les enfants organisent l'usage de façon quasiment exclusive et au sein duquel ils développent des compétences sociales. Il convient de ne pas négliger la réception active des enfants dans le cadre de leur socialisation de genre.